

Impact des mobilités résidentielles et urbaines de longue distance et durée sur la prolifération des poches d'habitat précaire et la santé des migrants lié à l'environnement de vie : cas des villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré, et Yaoundé au Cameroun

Auteur

Teda Soh Fossi Rodrigue Marcial, Statisticien-Démographe/Data Analysis, Projet Manager, Consultant ; Ingénieur de suivi au Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain.

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La recherche d'un travail décent, du confort, de l'aisance financière, du savoir-faire et être, du mieux-être en général, à pousser des individus ou groupes d'individus à se mouvoir au sein d'un même territoire et parfois en dehors. Ils sont très souvent contraints de parcourir de très longue distance c'est-à-dire le changement de bassin de vie, et s'y installé pendant longtemps. Par ailleurs ces déplacements connus sous le nom de mobilités, peuvent être classé en plusieurs catégories.

Dans l'histoire du monde, les mobilités bien que complexes, continuent toujours d'alimenter le quotidien des humains. A cet effet, Parlant de sa complexité, Kaufmann (2008) dit : « lorsqu'on évoque la mobilité, on ne sait pas exactement de quoi on parle : tout dépend de la discipline dont on est originaire. La mobilité est sociale et spatiale, physique, virtuelle ou potentielle, elle concerne les personnes, les biens et les informations ».

De manière générale, les pays du monde ont connu ou connaissent encore le phénomène de mobilité. Ainsi, Florence (2017) propose de réduire le champ d'investigation à ce que les sciences humaines regroupent sous le terme de mobilité spatiale afin de décrire les mouvements et les échanges qui ont lieu dans un espace géographique donné. Avec cette approche, l'on obtient donc quatre catégories de mobilités : les mobilités quotidiennes ou locales, les voyages, les mobilités résidentielles, et les migrations.

Au cours de cette dernière décennie, la catégorie de mobilité qui a été beaucoup plus en vue est la migration notamment internationale avec la survenance des crises migratoires.

Quelques chiffres pour l'année 2020, montrent qu'environ 281 millions de personnes résidaient dans un pays autre que leur pays de naissance et que la part des migrants internationaux par rapport à la population mondiale est passé de 2,9% à 3,6% entre 1990 et 2020 (OIM, 2021). En ce qui concerne la répartition par sexe des migrants travailleurs, à en croire la même source, environ 41,5% sont des femmes et 58,5% sont des hommes. A côté de cette forme de mobilité très populaire de par ces conséquences, se trouvent une autre qui a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche, à savoir les mobilités résidentielles.

Des travaux ont abordé le phénomène de mobilités résidentielles sous plusieurs angles telles, les biographies (Françoise Dureau et al., 2014), les vulnérabilités, etc. et sous le plan du professionnalisme. Défini comme étant la propension, la capacité d'un individu ou d'un groupe d'individus à se déplacer d'un lieu de résidence à un autre, les mobilités résidentielles mettent en exergue l'évolution du couple ménage-logement (Thierry Debrand et al., 2005).

Bien que mettant le plus en exergue l'évolution ménage-logement, les mobilités résidentielles vont au-delà car elles constituent en réalité une partie du poumon économique d'un pays, voire d'une ville donnée de manière particulière puisqu'elles drainent un nombre considérable d'individus en fonction du besoin qui se profile à l'horizon ou qui est non satisfait dans le lieu actuel.

De manière générale, les pays d'Afrique subsaharienne connaissent de plus en plus un flux énorme de mobilités résidentielles. De plus, selon Oliver Bakewell et al. (2011), les Africains circulent ou migrent vers des destinations très distantes, en Afrique ou ailleurs, auxquelles ils peuvent aussi se trouver intimement connectés. Cette réalité africaine est également le cas particulier du Cameroun.

Alors que les flux migratoires actuels se traduisent par un mouvement général des campagnes vers les villes et par une tendance migratoire vers l'Europe, l'Amérique du Nord et une partie d'Asie (OIM, 2022), les mouvements linéaires et internes à un même bassin de vie (c'est-à-dire à l'intérieur d'un même arrondissement, département, d'une même région, d'un même pays) ne font que s'intensifier donnant ainsi une couleur particulière à certaines métropoles et villes du Cameroun.

Toutes ses mobilités résidentielles de longues distances ont comme conséquences la reconfiguration spatiale des espaces urbain et péri-urbain, l'étalement urbain du fait de la population qui s'accroît au fil des années et plus loin encore du renforcement d'un secteur d'économie en l'occurrence l'informel. Malgré le fait que, sous le prisme de la croissance économique, toutes ces mobilités contribuent aussi à rehausser le PIB du pays, elles créent pourtant une pression énorme au sein des villes à travers la mobilité urbaine par exemple. En effet, comme la montre Florence et al. (2017), toutes les formes de mobilités interagissent entre elles et créent un « système global des mobilités » car les acteurs sont à la fois les individus qui recherchent un lieu de vie, les entreprises pourvoyeurs d'emplois ou de services et les collectivités publiques qui aménagent les infrastructures de transport et fixent les règles d'urbanisation.

D'ailleurs, avec un taux d'urbanisation de 58,73% en 2022 (Banque Mondiale, 2022)¹ la population urbaine du Cameroun ne fait que s'augmenter au fil du temps et parfois concentrée dans certaines espaces bien précis ce qui contribue à créer d'énorme pression au niveau de la mobilité urbaine. Par ailleurs en fonction des catégories sociales qui se déplacent, des espaces péri-urbains vont s'étendre davantage et voir leur paysage peint d'habitations en général regroupées, auto-construites et de bâtiments qui sont en matériaux provisoire pour la plupart, illégalement construites et les terrains sont sans statut en général ; l'accès aux

¹ [Population urbaine \(% du total\) - Cameroun | Data \(banquemondiale.org\)](#)

services sociaux de bases est rare, l'accessibilité aux Voiries et Réseaux Divers est réduite et l'environnement est insalubre². C'est ainsi que les poches d'habitat précaire commencent à naître et se multiplient. Ce phénomène est d'ailleurs visible dans les quatre villes retenues pour cette étude.

C'est dire que le triptyque mobilité résidentielle, urbanisation et prolifération des poches d'habitat précaire mériterait de pencher un regard croisé dessus.

Par ailleurs, les mobilités résidentielles (pris dans le sens du présent travail), couplé à la croissance de la population urbaine engendre une forte concentration dans certains espaces dans les villes africaines en général, et particulièrement dans celles du Cameroun. Cette forte concentration de la population n'est pas sans conséquence. L'une des conséquences majeures est la production en quantité considérable des déchets ménagers qui, du fait de la mauvaise gestion se retrouve en train d'être déposé de manière anarchique dans au sein de la ville. La plupart de nos villes africaine connaissent le problème de gestion des déchets. Les villes camerounaises n'étant pas en marge, alors le phénomène de dépôt d'ordures sauvages (déchets ménagers) est davantage plus prégnant dans les métropoles et les villes abritant les communautés urbaines parmi lesquelles Garoua, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé.

Puisque les ménages ne peuvent être fixé sur place, alors ils se déplacent de manière perpétuelle soit des zones périphériques vers les centres villes ou les zones périurbaine, soit des arrondissements vers d'autres voisins ou vers les départements voire d'autre régions toujours à l'intérieur du pays et ce, pour plusieurs raisons. Pour le cas de nos quatre villes susmentionnées, les ménages se retrouvent en général concentrés dans certains espaces du milieu urbain ou périurbain et créent très souvent leur propre lieu dépôts d'ordures ménagères du fait de l'absence d'un système de gestion des déchets ménagers au niveau macro. De plus, ces dépotoirs se trouvent être anarchique dans la majorité des cas et surtout pullules dans ces villes.

Etant donné la relation existante entre la santé et l'environnement, alors ces dépôts d'ordures anarchiques constitut un réel problème. D'ailleurs, comme le montre Koné et al.(2019), les dépôts d'ordures sauvages constituent une potentielle source de maladies environnementales. Plus loin, Bagalwa et al.(2013) montrent que de manière générale, dans les pays en développement la diarrhée, le paludisme, les Infections Respiratoires Aiguës, représente respectivement 94%,42% et 42% des causes environnementales.

En dépit des efforts fournis par le gouvernement, l'essentiel des villes camerounaises sont en proie au phénomène de prolifération des poches d'habitat précaire et au problème lié à la gestion des déchets d'ordures ménagères.

Des études existent sur la problématique de l'habitat précaire, des déchets, mais aucune ne s'est encore penché sur la relation mobilités résidentielles, urbaine et prolifération des poches d'habitat précaire d'une part, et pollution de

² Définition de quartier précaire (Teda et al., 2022)

l'environnement comme facteur de risque de la santé, du fait des dépôts d'ordures anarchiques d'autre part.

La présente étude qui est revêt un intérêt à plus d'un titre ; il cadre avec les Objectifs de Développement Durable (ODD) notamment à travers l'ODD 11 qui vise à faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ; Il cadre davantage avec le contexte de post-Covid-19 qui a d'une manière spectaculaire bouleversé les besoins en termes de mobilités résidentielles et urbaines.

Ainsi, ce travail se propose de :

- Mettre en évidence le lien entre les mobilités résidentielles, urbaines de longue distance et la prolifération des poches d'habitat précaire d'une part et la santé des migrants du fait de leur environnement de vie ;
- Mettre en évidence l'effet des facteurs des mobilités résidentielles sur la prolifération des poches d'habitat précaires et la pollution de l'environnement, facteurs de risque de l'occurrence des maladies chez les migrants.
- Faire la cartographie des zones d'attractions des migrants et l'occurrence des dépôts d'ordures anarchiques.

METHODOLOGIE :

La présente section dresse la méthodologie qui est utilisée pour la rédaction de cet article. La démarche utilisée est systémique, combinant l'approche qualitative et quantitative. Ainsi, la revue documentaire, les entretiens et l'examen des données qualitatives et quantitatives (données géospatiales et statistiques) sont faites. Par ailleurs, des données quantitatives sont collectées dans le but de comprendre davantage l'effet des mobilités résidentielles, urbaines de longues durées et la prolifération des poches d'habitat précaire d'une part et la santé des migrants due à son environnement d'autre part.

I.1 De la revue documentaire

Il s'agit de comprendre davantage les éventuels liens qui existent entre la prolifération des poches d'habitats précaire et les mobilités résidentielles de longue distance et durée. C'est ainsi que les données informatives sont collectées via des documents tels les rapports d'enquêtes camerounaise auprès des ménages (ECAM), les articles et les thèses en lien avec les mobilités résidentielles, les mobilités urbaines, la prolifération des poches d'habitats précaire et la pollution de l'environnement due au dépôt d'ordures sauvages ou anarchiques. Cette documentation a permis de faire un premier état de lieux sur le sujet étudié.

I.2 De l'exploitation des sources de données secondaires

Les données secondaires utilisées dans le cadre de cette étude proviennent de l'enquête ECAM réalisée par l'Institut Nationale de la Statistique en 2014 et les données collectées par l'INS dans le cadre de la Convention avec le Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain (MINHDU) à travers le Contrat d'Assistance Technique INS-MINHDU 2022 (CAT INS-MINHDU 2022). Les données du CAT INS-MINHDU ont été collecté en 2023. De plus, parmi les

objectifs de cette enquête figurait la collecte des dans les poches d'habitats précaires notamment dans les villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré, Edéa et Yaoundé.

I.3 De l'entretien et la collecte des données quantitative dans les ménages des poches d'habitats précaire des villes cibles de notre étude.

Les données primaires ont été utilisées pour la production de ce présent document. Ces données ont été collecter à travers des interviews directs et des entretiens auprès des ménages des poches d'habitat précaire des villes cibles de notre étude. A cet effet, la méthode des itinéraires couplée à celle des quotas a été choisie pour collecter les données auprès de notre population cible. Au total, les données ont été recueillie auprès de 150 ménages dans les poches d'habitat précaire.

Présentation du questionnaire :

Le questionnaire comporte trois modules :

- Le premier module prend en compte les caractéristiques du représentant du ménage ;
- Le deuxième module traite des mobilités résidentielles, urbaines de longue distance et durée ;
- Le troisième module traite de la gestion des déchets et la santé lié à l'environnement de vie du migrant.

RESULTATS ATTENDUS

- Le lien entre les mobilités résidentielles, urbaines de longue distance et la prolifération des poches d'habitat précaire d'une part et la santé des migrants du fait de leur environnement de vie est établie ;
- La cartographie des zones d'attractions des migrants et l'occurrence des dépôts d'ordures anarchiques est faite.

QUELQUES RESULTATS PRELIMINAIRES

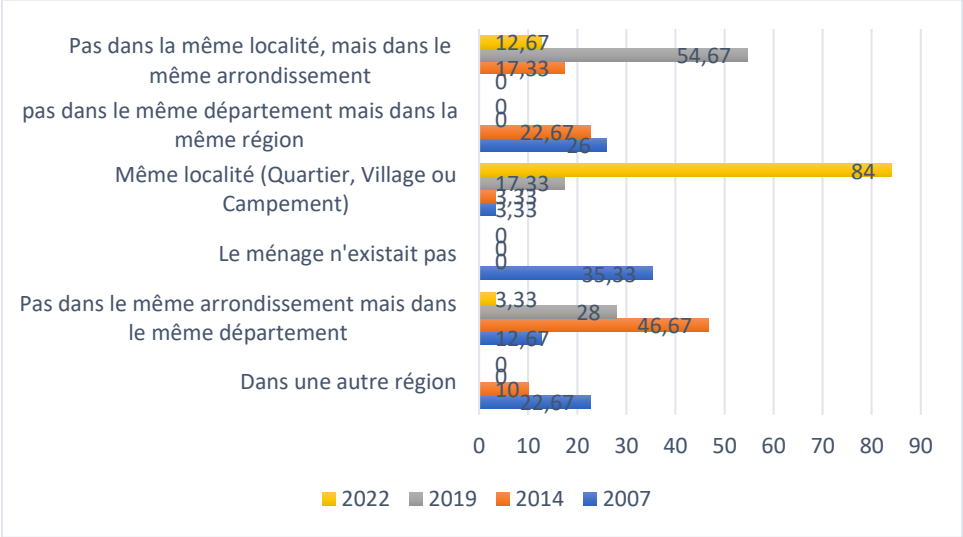
1.1 Lien entre les mobilités résidentielles, urbaines de longue distance et la prolifération des poches d'habitat précaire d'une part et la santé des migrants du fait de leur environnement de vie

1.1.1 Prolifération des poches d'habitat précaire et effet des mobilités résidentielles sur le phénomène

De l'analyse des données géospatiales, il ressort que, Dans la ville de Garoua, l'on a dénombré vingt (20) poches d'habitat précaire, sur une superficie de 298,03km², soit 70,78% de la superficie de la ville. A Maroua, c'est plutôt vingt-deux (22) poches d'habitat précaire, sur une superficie de 16,21km², soit 1,43% de la superficie de la ville. En ce qui concerne la ville de Ngaoundéré, l'on a dénombré vingt-huit (28) poches d'habitat précaire, sur une superficie de 23,06km², soit 2,81% de la superficie de la ville. Cependant, Yaoundé décroche la palme d'or dans ce classement, avec 115 poches d'habitat précaire, sur une superficie de 42,76km², soit 14,85% de la superficie de la ville. Par ailleurs, la plupart des ménages résidants dans ces poches se sont déplacés d'ailleurs pour y vivre. Les résultats

montrent qu’au fil du temps, entre 2007 et 2022, le nombre de ménages qui se sont déplacés pour vivre dans les mêmes localités (poches d’habitat précaire) a augmenté, passant de 3,33% à 84%.

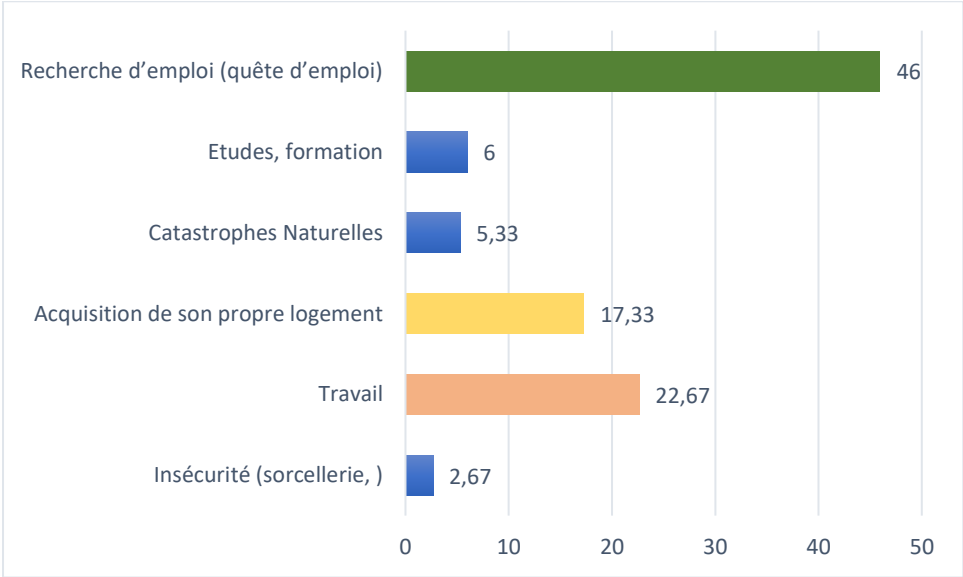
Graphique 1 : Répartition (%) des ménages selon les zones d’habitation par année.



Source : INS-MINHDU, collecte des données de base, 2023 et auteur, collecte des données dans quelques poches d’habitat précaire dans les villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé.

Dans le même ordre d’idées, la plupart de ces ménages se sont déplacé soit pour la recherche d’emploi (46%), soit pour le travail (22,67%), ou pour l’acquisition de son propre logement (17,33%).

Graphique2 : Raison de changement de localité de résidence

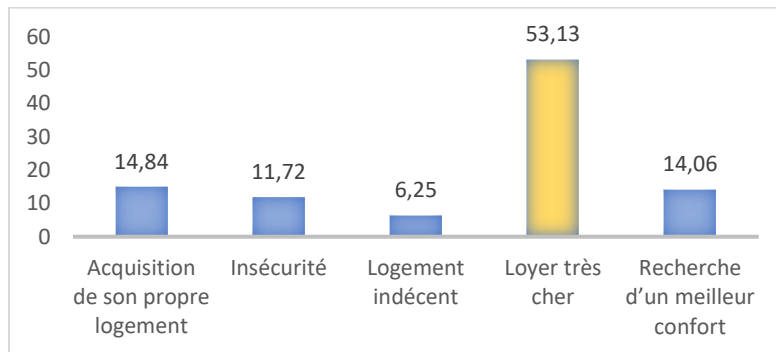


Source : INS-MINHDU, collecte des données de base, 2023 et auteur, collecte des données dans quelques poches d’habitat précaire dans les villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé.

C’est dire que du fait des raisons susmentionnées, plusieurs ménages se sont déplacés et ont dû peupler les poches d’habitat précaire et concomitamment couplé à un certain nombre de condition de vie qui s’imposent à eux.

Il faut dire que ces facteurs de mobilités résidentielles de longue distance et durée ont aussi contribué à étendre le tissu urbain et multiplié les poches d'habitat précaire dans la mesure où plus de la moitié des ménages enquêtés (soit 53,13%) se sont trouvés dans ces milieux du fait du loyer très cher (Cf Graphique 3).

Graphique 3 : Proportion (%) des ménages ayant changé de logement selon les raisons



Source : INS-MINH DU, collecte des données de base, 2023 et auteur, collecte des données dans quelques poches d'habitat précaire dans les villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé.

1.1.2 Santé des migrants et environnement de vie, facteurs de risque de l'occurrence des maladies.

La collecte des données quantitative pour cette étude a pris en compte quelques questions sur l'occurrence du paludisme, des Infections Respiratoires Aigües et de la diarrhée, toutes liées à l'environnement ; De plus, les données géospatiales recueillies par l'INS prennent en compte le stock de déchets dans les villes cibles.

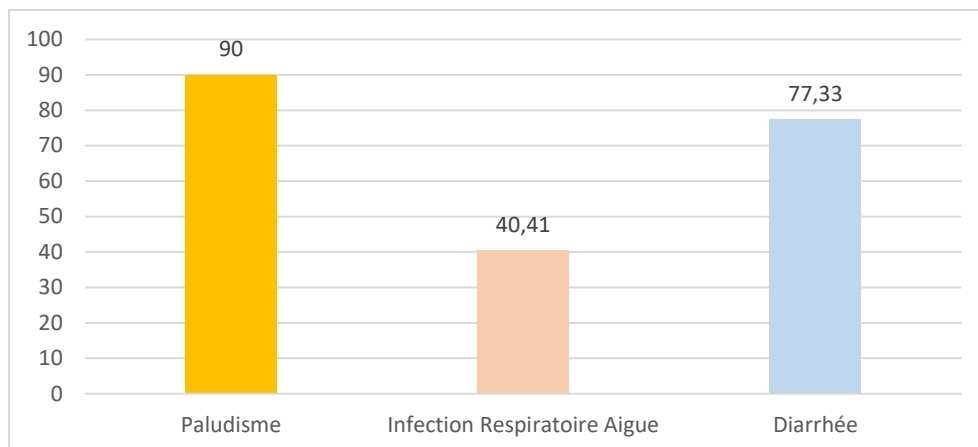
Ainsi, il ressort des analyses que l'environnement des ménages vivant dans ces poches d'habitat précaire est pollué du fait de la présence des dépôts d'ordures anarchiques ; d'ailleurs toutes les villes d'études en sont concernées. De plus, à longueur de journée, la population se déplace au sein de la ville parfois drainant avec elle une quantité non négligeable d'ordures ménagères.

En effet, il ressort que dans la ville de Yaoundé, l'on dénombre 427 dépôts d'ordures anarchiques (ou encore sauvages) et une analyse géospatiale montre que la plupart sont aux alentours des poches d'habitat précaire.

En ce qui concerne les villes de Maroua et Ngaoundéré, l'on dénombre respectivement environ 14 et 12 dépôts d'ordures sauvages aux alentours de poches d'habitats précaires.

Ces dépôts d'ordures anarchiques, même s'ils sont ramassés de temps à autres, ne sont pas sans effet sur la population, notamment les membres des ménages déplacés qui vivent dans les poches d'habitat précaire. Parmi ces ménages échantillonnés, il ressort que 90% d'entre eux ont des membres qui souffrent le plus souvent du paludisme ; ce pourcentage est de 40,41% pour l'Infection à Respiratoire Aigüe et 77,33% pour la diarrhée (Cf Graphique 4).

Graphique 4 : Proportion (%) des ménages dont les membres souffrent le plus souvent de maladies due à la pollution de l'environnement par les déchets ménagers



Source : INS-MINH DU, collecte des données de base, 2023 et auteur, collecte des données dans quelques poches d'habitat précaire dans les villes de Garoua, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé.

Tableau 1 : Répartition des dépôts d'ordures sauvages dans la ville de Yaoundé par Commune.

Commune d'arrondissement	Dépôts d'ordure sauvages
Yaoundé I	109
Yaoundé II	19
Yaoundé III	136
Yaoundé IV	81
Yaoundé V	46
Yaoundé VI	22
Yaoundé VII	14
Ensemble	427

Source : INS-MINH DU, collecte des données de base, 2023.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Florence Huguenin-Richard. Mobilité urbaine : de l'automobilisme à l'éco-mobilité. Un long chemin.... Vincent Moriniaux. Mobilités, Armand Colin, pp.109-137, 2010. hal-01523862

KAUFMANN, 2008 : *Les paradoxes de la mobilité – Bouger, s'enraciner*, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 115 p.

Thierry Debrand et Claude Taffin .(2005), Les facteurs structurels et conjoncturels de la mobilité résidentielle depuis 20 ans

Auteur : Département Prévention Cancer Environnement, Centre Léon Bérard

Relecture : Isabelle Deportes, Ademe - Service Prévention et Gestion des Déchets, Angers

Mise à jour le 16 août. 2022